

LA JOIE CHEZ FREUD ET CHEZ LACAN

MISE EN PARALLELE SYNTHETIQUE

Chez **Freud**, la joie est un **phénomène économique** :

C'est l'effet d'une satisfaction pulsionnelle, toujours passagère et limitée.

Chez **Lacan**, la joie est un **phénomène subjectif** :

Elle peut indiquer que le sujet touche à sa vérité, à son désir, en franchissant les limites du principe de plaisir.

LA JOIE : FREUD VS LACAN

ASPECT	FREUD	LACAN
Concept central	Principe de plaisir (réduction des tensions, recherche de plaisir).	Distinction entre plaisir (limité) et jouissance (au-delà, parfois douloureuse).
Statut de la joie	Pas un concept théorisé en soi. Joie = intensification du plaisir, satisfaction pulsionnelle momentanée.	Joie = affect possible de la rencontre avec son désir ; surgit comme effet de vérité ou d'accès à sa subjectivité.
Temporalité	Éphémère, fragile, relative. Toujours limitée par le principe de réalité et par le manque.	Peut avoir valeur de révélation subjective. Pas durable non plus, mais témoigne d'un franchissement dans le rapport au désir.
Source principale	- Satisfaction pulsionnelle directe. - Amour (mais exposé à la perte). - Sublimation (création, culture).	- Rencontre avec la jouissance (au-delà du plaisir). - Reconnaissance de son désir propre. - Traversée des illusions imaginaires.
Rapport à la vérité	Joie = simple effet économique (soulagement de tension). Pas liée directement à la vérité.	Joie = peut être signe d'un moment de vérité subjective (« affect de vérité »).
Vision générale	La joie reste secondaire, subordonnée à l'économie pulsionnelle.	La joie a une portée existentielle : signe que le sujet assume sa position de désirant.